

sées à Allah. Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Protecteur des pieux, le Défenseur des croyants, le Sauveur de ceux qui s'en remettent exclusivement à Lui. C'est Lui, *Glorifié soit-Il*, qui délivra Son Prophète ﷺ et les croyants, des persécutions des négateurs qorayshites lorsque celles-ci eurent atteint leur paroxysme, en leur offrant un asile à Médine. En effet, emplis de haine et d'effroi vis-à-vis du Message Divin, les négateurs qorayshites soumi- rent les musulmans, mais aussi les non-musulmans de la famille du Prophète ﷺ, à un blocus inhumain en les enfermant dans la banlieue de Médine ; usant de propagande pour diffamer le Prophète ﷺ et terroriser toute personne désireuse de l'approcher, de dialoguer avec lui, d'entendre son message, ou d'apporter aux croyants privés de tout, le minimum d'assistance. Durant trois longues années, le Prophète ﷺ et les siens durent supporter, en plus des brimades et des humiliations quotidiennes, la faim et le dénuement. Beaucoup perdirent des proches durant cette situation pénible, à l'instar de l'Envoyé d'Allah ﷺ, qui perdit sa femme et son oncle. Cette politique ignoble, n'eut finalement pas l'effet escompté. Après trois années, la détermination des partisans du Prophète ﷺ demeurait la même. De nombreuses personnes admiratives du courage dont faisaient preuve les croyants ajoutèrent foi dans la nouvelle religion. Enfin, les dirigeants qorayshites furent remis en cause, dans leur propre camp, ainsi que dans le reste de la péninsule arabe, du fait de leur politique deshumanisante. *Voilà comment Allah agit avec ceux qui vécutent auparavant, et tu ne trouveras pas de changement dans les agissements Divins [33;62]*

السلام عليكم

L'équipe du Journal.

Organiser sa vie

Allah le Très Haut nous rappelle la brièveté de notre passage sur Terre : *Il dira [le Jour du Jugement Dernier] : Combien d'années avez-vous vécu sur la Terre ? * Ils répondront : Nous y avons demeuré une journée, ou moins d'un jour, interroge donc ceux qui comptent. * Il dira : "Vous n'y avez demeuré que peu [de temps], si seulement vous saviez [23;112 à 114]. Puis, Il nous interrogera : Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous n'auriez jamais à comparaître de nouveau devant Nous ? [115]. Or l'Islam est venu rappeler à l'homme le sens de son passage sur Terre : Je n'ai créé les génies et les hommes que pour qu'ils M'adorent [51;56] et c'est Lui qui créa la mort et la vie afin de vous mettre à l'épreuve : lequel des vôtres agira-t-il le mieux ? Et c'est Lui le Puis-sant, le Pardonneur [67;2]. L'Islam a fixé aux croyants un objectif : Ô croyants ! Craignez Allah, cherchez à être le plus proche de Lui... [5;35], Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux [3;133]. Enfin, l'Islam nous a proposé un modèle à suivre dans la vie des prophètes : *Voilà ceux qu'Allah a guidés, suis donc leur direction [6;90], et particulièrement dans celle de Moḥammad ﷺ : vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah abondamment**

[33;21]. Or, les prophètes étaient dévoués à Allah, corps et âmes : Dis : en vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort sont voués à Allah, Seigneur de l'univers. A Lui nul associé ! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre [6;162-163]. Cela ne les empêchait pourtant pas de vivre leur vie mondaine comme en témoigne la critique de leurs détracteurs : Qu'est-ce donc que ce Messenger qui consomme de la nourri-



ture et circule dans les marchés [25;7]. De nombreux textes évoquent enfin, le fait que les prophètes travaillaient pour gagner leur vie et nourrir leurs familles : Zakariya était menuisier [Mousslim] etc.

Pleinement conscient de tout cela, le savant Abou-l-Faraj, Ibn al Jawzi, dit à son fils, tout en l'exhortant : *disons que l'on nous a imparté une soixantaine d'années à vivre, constate que tu as consacré trente années de celle-ci au sommeil, quinze années à l'enfance et à l'adolescence, et lorsque tu fais le compte de ce qu'il te reste à vivre, tu t'apercevras qu'une très grande par-*

tie est consacrée aux loisirs, à se nourrir et à rechercher les biens matériels, ce qui est, rappelons-le, une nécessité de la vie sur Terre et qui n'est pas un mal en soit, tant que l'on ne commet pas d'excès. Ibn al Jawzy continue : Lorsque tu en extrais ce que tu as consacré pour l'au-delà, tu t'apercevras qu'une partie de tes actes n'est autre, pour la plupart, que des actes d'hypocrisie et d'inconscience. Donc, interroge-t-il son fils, avec quoi vas-tu acheter la vie éternelle ?

Nous avons tous des contraintes mondaines, tel le sommeil, le travail, l'école, les courses, les repas ; et nous avons aussi un besoin naturel à nous distraire dans ce qui est licite, comme le disait le compagnon Abou al Darda : *Ravivez vos âmes par quelques légèretés, afin que celles-ci l'aident à mieux servir la vérité.* Même si tout cela peut devenir adoration, par la grâce d'Allah et par Sa générosité, et peut être mis dans la balance de nos bonnes œuvres, si l'intention qui motive ces actes est bonne, et que l'on n'exagère pas ; il convient d'employer le peu de temps libre qui nous reste aux œuvres de l'au-delà, celles qui n'ont d'autres objectifs que de satisfaire Allah.

Il est donc primordial pour nous, musulmans, sachant tout cela, de planifier nos vies, nos années, nos mois nos semaines, et nos journées afin de ne pas laisser filer le temps, négligeant de cultiver le champ de l'au-delà et nous exposant aux regrets au Jour où les œuvres seront pesées : *lorsque la mort vient à l'un deux, il dit : Mon Seigneur ! Fais-moi revenir [sur*

Terre], * afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais. Non, c'est simplement une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités [23;99-100]. L'Envoyé d'Allah ﷺ nous oriente : Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et qui agit en vue de ce qui vient après la mort, tandis que l'incapable est celui qui se laisse guider par ses passions tout en nourrissant au sujet d'Allah de vains espoirs. [Al Tirmidhi].

Chacun d'entre nous, devrait donc élaborer un programme personnel : un programme d'invocations quotidiennes, qu'il puise dans les recueils de prières prophétiques et dans le Coran, tel le *Mathourat*, et qu'il prend l'habitude de réciter matin et soir ; un programme de lecture quotidienne de quelques pages fixées du Coran, cinq ou dix pages, qu'il lira dans les transports ou en attendant les prières à la mosquée, afin de terminer la lecture du Coran, chaque

mois ou chaque deux mois ou au moins deux fois par an ; un programme hebdomadaire de mémorisation de quelques versets du Coran, d'une demi-page, ou moins, d'une page ou de deux, afin pourquoi pas. Si Allah le veut, de terminer la mémorisation du Livre Divin après dix, quinze, vingt ou trente ans, car rien n'est impossible à qui s'en donne les moyens et sollicite l'aide d'Allah ; un programme d'apprentissage de la langue arabe, de la jurisprudence, du *hadith*, et des sciences de la religion même étalé sur plusieurs années, lui donnant une bonne compréhension globale de la religion et le mettant à l'abris des imposteurs, des rigoristes et des ignorants parlant au nom de la religion ; un programme d'œuvres pieuses, en veillant la nuit une demi-heure, une heure ou plus en prières, avant de rejoindre la mosquée pour le *fajr*, ne serait-ce qu'une fois par semaine ou par mois, ou par an, à l'occasion de *lailat-al-qadr* ; ou en jeûnant en plus

de Ramadhan trois jours par mois, ou un jour par semaine, ou au moins les jours d'*Achoura* et d'*Arafat* ; un programme social, de fréquentation quotidienne de la mosquée, de participation à la vie de la communauté de sa ville, de son pays ou de sa région ; un programme social de visites régulières à ses proches parents, chaque mois, chaque deux mois ou chaque année ; un programme de visite aux malades, de visite des carrés musulmans dans les cimetières, de participation aux tâches d'entretien de la mosquée, d'aide aux démunis, pour ne pas qu'une année ou un semestre s'écoule, sans que nous n'ayons pris part de près ou de loin, à ce genre d'actions ; un programme sportif également, car la purification de l'âme passe par l'entretien du corps, qu'Allah a mis à notre disposition, parce que le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible, même si dans les deux il y a du bien [Mousslim], et parce que la

bonne santé du corps aide à adorer Allah ; un programme culturel de recherche de tout savoir, scientifique, historique, politique et autres, pouvant nous aider à mieux comprendre notre religion, à mieux l'expliquer à ceux qui cherchent à la connaître et à mieux la défendre face à ses critiques acerbes, car le croyant recherche sans cesse la sagesse et s'en empare où qu'il la trouve ; un programme humanitaire, en essayant de participer à une œuvre de développement durable, comme la construction d'un puits, d'une route, d'une mosquée ou d'une *madrassa*, ou comme le parrainage d'un orphelin : *Et quiconque fait cela, cherchant à plaire à Allah, à celui-là Nous donnerons bientôt une récompense énorme [4;114].* Ainsi organisés à l'échelle individuelle, peut être serons-nous de ceux qui quitteront cette Terre heureux et sans regret, *incha Allah*.

La réussite ne provient que de Lui et Il sait mieux !

Fiqh al hadith

(البخارى و مسلم)

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ: كَانَ رَسُولُ اللَّهِ يَدْعُو: اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ عَذَابِ الْقَبْرِ، وَمِنْ عَذَابِ جَهَنَّمَ، وَمِنْ فِتْنَةِ الْمَحْيَا وَالْمَمَاتِ، وَمِنْ شَرِّ فِتْنَةِ الْمَسِيحِ الدَّجَالِ

D'après Abou Hourayra, le Prophète ﷺ avait coutume de prononcer l'invocation suivante : « Ô Seigneur ! Je cherche refuge auprès de Toi contre les tourments de la tombe, contre le supplice de l'Enfer, contre la tentation de la vie et de la mort et contre l'épreuve de l'Antéchrist ». [Al Boukhari et Mouslim]

Ce que l'on déduit du *hadith* :

1- Il est très recommandé [Sounnah Mou'kkadah] de faire cette invocation lors du dernier *tashahoud*, après la prière sur le Prophète ﷺ et avant le *salam* marquant la fin de la prière ; ce moment étant propice pour voir sa prière exaucée.

2 - Cette demande de protection est des plus importantes, car elle sollicite la préservation contre tous les malheurs

de cette vie et de l'autre, ainsi que de ce qui les entraîne. C'est pourquoi le Prophète ﷺ s'y attachait et lui accordait une grande importance.

3 - Le supplice de la tombe est une réalité, confirmée par des Textes nombreux et sûrs.

4 - Les épreuves de la vie sont faites des mauvaises pensées et de l'attirance pour les péchés ; et de tout ce qui peut nuire à la foi du croyant.

5 - Les épreuves de la mort,

ce sont le doute et l'angoisse qui peuvent accompagner l'agonie. C'est aussi la séparation de l'âme, d'avec le corps, puis le suivi par l'âme de son propre cortège funèbre, sa descente dans la tombe et son interrogatoire par les deux anges.

6 - Lorsque l'on parle du Messie, il s'agit de Jésus fils de Marie, sur lui la paix, et si s'ajoute à ce titre *Al Dajjal* [l'imposteur] on parle alors de l'Antéchrist au sujet duquel le Prophète ﷺ a dit : Il

n'existera pas entre la création d'Adam et l'avènement de l'Heure une tentation plus grande que celle affligée par l'Antéchrist. [Ahmad]. Il dit aussi : Que celui qui entendra parler de l'antéchrist s'éloigne de lui. Par Dieu ! L'homme croira sa foi assez forte pour se mesurer à lui, puis il se verra parmi ses partisans tant il est habile pour tromper les gens. [Ahmad, Sahih].

[À partir de تيسير العلام شرح عمدة الأحكام Abdallah al Bassam]

La vie du Prophète ﷺ

La période mecquoise et nous

La louange est à Allah. L'année s'achève pour le journal et avec elle la première partie de notre rubrique *sira*. Dès lors, il est utile de s'interroger sur notre compréhension de la *sira* et plus particulièrement nous concernant, sur la période mecquoise. En effet, bien que le contexte soit totalement différent, nous partageons au moins une chose avec les premiers croyants qui vivaient à la Mecque il y a quatorze siècles : le fait de vivre l'Islam dans une société dans laquelle la majorité des gens ne partage pas notre foi. Il y a beaucoup à dire sur le sujet, toutefois nous limiterons notre analyse à deux points.

Coran Mecquois et Médinois. Tout d'abord, la connaissance de la période mecquoise nous aide à mieux cerner le Livre de Dieu et à contextualiser Ses versets. Les exégètes ont en effet pour habitude de distinguer la Révélation mecquoise de la Révélation médinoise. Si le Coran révélé à Médine reprend les mêmes thèmes que les versets révélés à la Mecque, sa singularité tient au fait qu'il traite aussi de la Loi [licite, illicite, relations sociales, mœurs, guerre, paix, etc.], qui servira de base à l'établissement de la société musulmane, en tout temps et en tout lieu. Si nous méditons cela, nous voyons que **la Révélation mecquoise qui dura treize ans** et dont les versets traitent exclusivement de l'Unicité de Dieu, du Paradis, de l'Enfer, du rejet du polythéisme, de l'histoire des prophètes et de la haute moralité, constitue **l'assise de notre foi**.

Cela nous montre **l'ordre des priorités** dans notre cheminement vers Dieu et dans l'Appel à Sa religion [Da'wa]. C'est ce que Aïcha a très bien compris lorsqu'elle répondit, à quelqu'un venu l'interroger sur l'ordre de révélation des sourates, que **les premiers versets parlaient**



*d'abord du Paradis et de l'Enfer jusqu'à ce que la foi des gens soit raffermie. Puis, Dieu révéla des versets concernant le licite et l'illicite. Et si la Révélation avait dit en premier ne buvez pas de vin ou ne commettez pas l'adultère, les gens auraient sûrement dit 'jamais nous n'arrêterons cela' [Al Boukhari]. Il s'agit donc là d'un grand savoir, que les musulmans n'ont pas le droit d'ignorer s'ils veulent avoir **une compréhension et une pratique équilibrées** de leur religion.*

Se fondre dans la masse ou se distinguer ?

En deuxième lieu, nous retiendrons tout particulièrement les trois années où l'appel à l'Islam se fit en secret. Dieu inspira ainsi à Son Messager ﷺ de prêcher ses proches, puis leurs proches, sans entrer en confrontation violente avec sa société, afin de faciliter la naissance de l'Islam ; le but de la religion étant de perdurer et non de produire des martyrs, quand bien même ces derniers occupent un haut rang auprès du Très Haut. Sur la base de

ce principe, si nous sommes amenés par moment dans l'histoire à faire preuve de discrétion dans notre pratique, et à laisser de côté ce qui n'est pas obligatoire ou sujet à la divergence pour éviter ce qui peut être perçu par nos concitoyens, à tort ou à raison, comme de la provocation ou de l'ostentation ; cela ne signifie pas pour autant que nous sommes complexés, laxistes ou partisans d'un Islam que certains qualifient injustement de « light ». Bien au contraire, cela relève du bon sens tant que nous ne trahissons

pas nos principes fondamentaux, à l'instar des gens de la caverne lorsqu'ils conseillèrent à leur frère : *Qu'il agisse avec tact...* [18;19]. Prenons l'exemple très actuel de l'apparence physique et vestimentaire du musulman. Nous ne parlons pas ici de ce qui fait l'objet du consensus des savants tel le voile de la femme musulmane, qui a pour but principal de dissimuler sa nudité et pas uniquement de la distinguer. Nous parlons ici de ce qui fait débat entre les savants de la communauté tel que le *qamis*, la barbe, le *niqab*, etc. *Sounnah* ? Coutume ? Obligatoire ? Souhaitable ? Au-delà de nos opinions, il est important de rappeler que **le musulman se distingue avant tout par sa croyance et son comportement, et que cela constitue une obligation qui n'accepte pas de divergence**. Quant à la distinction [moukhâlafat] au niveau de l'apparence physique, le *Cheikh al Islam*, Ibn Taymiyya nous éclaire dans son livre *iqtida sirat al moustaqim* [الموضوع السابع متى [يباح التشبه بغير المسلمين؟] en expliquant en substance que rien n'a été légiféré sur le sujet tant que les musulmans étaient à La Mecque, dans la situation qui était alors la leur, là-bas. Cela ne fut le cas qu'à Médine, lorsque l'environnement et la société le permirent. Le croyant vivant dans un pays où la majorité des habitants ne sont pas musulmans, peut parfaitement s'habiller à la manière de ses concitoyens, tant que cela n'est pas inconvenant. Dans certains contextes, cela n'est plus seulement autorisé, précise le *Cheikh*, mais peut être préférable [moustahab], voir même obligatoire [wajib], quand il s'agit de préserver sa foi et les principes fondamentaux de sa religion par exemple.

Et Allah sait mieux !

La foi du musulman

Mohammad ﷺ : Le dernier messager

Imaginez un homme ayant construit une maison, l'ayant achevée et figolée, mais qui n'aurait laissé de vide que l'emplacement d'une brique... Les gens feraient le tour de cette construction en étant émerveillés mais diraient : Si seulement il ne manquait pas cette brique. Et bien je suis par rapport aux autres prophètes, ce que cette brique est à cette demeure [Al Boukhari & Mouslim]. Le musulman croit que la mission de Moḥammad ﷺ a clos la série de messagers antérieurs envoyés par Allah et, de ce fait, il n'y a point de prophètes après lui. Celui qui avance le contraire, ou qui donne foi à quiconque le prétend, aura ainsi mécré car ceci revient à remettre en cause les versets coraniques, les dires explicites du Prophète ﷺ et le consensus des savants musulmans.

Tous les messagers ont eu pour mission de transmettre la parole Divine à leur peuple respectif, il y en eut que personne ne suivit ou qui n'eurent que peu d'adeptes tandis que d'autres reçurent le soutien d'une cité tout entière. Par contre, le dernier des prophètes a eu pour mission de s'adresser à toute l'Hu-

manité jusqu'à la fin du monde et ceci dans la perspective de l'unité des communautés humaines. Et Nous ne t'avons envoyé qu'en Miséricorde pour tout l'Univers [21;107]. Ceci répondait également à l'idéal de rassembler tous les êtres humains autour de la même religion, du même message et du même modèle de conduite. Ce message est complet, authentique et universel d'où la nécessité d'avoir un être qui soit à la fois un guide et un modèle pour chacun, pour toutes les catégories sociales, de l'ouvrier jusqu'au Khalife. Raison pour laquelle aussi sa vie était remplie d'événements, afin de servir d'exemple en toutes circonstances. Sa conduite était l'illustration du sacrifice, de la piété et de l'amour de Dieu.

D'aucuns peuvent se demander quel sera alors le statut de Jésus, paix sur lui, lorsqu'il reviendra sur Terre, comme l'a annoncé Moḥammad ﷺ ? Apportera-t-il une religion nouvelle ? Non, il n'en est rien : il ne viendra pas au peuple de Moḥammad en tant que prophète ; il viendra plutôt pour pratiquer sa religion [de Moḥammad] [Ibn Hajar al

Ḥaythami]. De plus, 'il vous gouvernera selon le Livre de votre Seigneur [le Coran] et la Sounnah de Son messager [Moḥammad] puis mourra. [Mouslim]. Donc Jésus sera parmi les musulmans et pratiquera les enseignements de l'Islam.



Avant de quitter ce monde, notre bien-aimé ﷺ nous a mis en garde en ces termes contre des gens qui apparaîtront après sa mort : L'Heure n'arrivera pas avant que n'apparaissent environ trente imposteurs et menteurs, prétendant tous être l'Envoyé d'Allah [Mouslim]. Ainsi il appartient à chaque musulman d'être vigilant à l'égard de ce genre d'individus, qui ne recherchent que la reconnaissance et la gloire. Nous demandons à Allah de nous préserver et de nous éloigner de ces personnes ! 'Certes, la religion acceptée d'Allah est l'islam...' [3;19]. 'Celui qui désire une autre religion que l'islam, ce ne sera point accepté de lui et il sera dans l'au-delà parmi les perdants' [3;85].

La douceur des coeurs

Se rappeler de l'Autre Vie

Ibrahim Ibn Bashar raconte : 'Je marchais en compagnie d'Abou Youssouf Ghassouli sur le chemin en direction de Damas, quand brusquement il fut accosté par un homme, qui le salua et lui demanda : 'Abou Youssouf ! donne-moi un conseil éducatif, que je garderai de toi !' Il se mit alors à pleurer, et il lui dit ceci : 'Saches mon ami ! que les nuits et les jours qui se succèdent et s'écoulent amèneront rapidement la décrépitude de ton corps, la disparition de ta vie, et l'accomplissement final du délai qui t'a été assigné ! Il faut donc, mon ami ! que tu ne sois pas tranquille et que tu ne te sentes pas en sécurité avant de savoir quels seront ton lieu de séjour et la résidence qui t'est destinée, et pas avant de savoir si ton Seigneur est mécontent de toi en raison de tes transgressions et de tes négligences, ou s'Il est satisfait de toi en raison de Sa faveur et de Sa miséricorde. Fils d'Adam ! Faible créature que tu es ! Semence hier et cadavre demain. Et si tu te contentes de cette situation, tu seras repoussé, et connaissant la Vérité tu éprouveras des regrets, mais au moment où ces regrets, ne te serviront plus à rien.'

L'Anthologie du renoncement al Bayhaqi.

Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB
Merci de retourner ce bon à : **ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex**

BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Culturelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

Titulaire du compte

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

Le montant TOTAL de mon soutien est de :€
A répartir en échéances mensuelles de€
Date d'échéance :

10 du mois 20 du mois Indifférent

Date de la première échéance :/...../200..
Date de la dernière échéance :/...../200..

Date : Signature :

Désignation de mon compte

Code banque : Code guichet :
N° de compte : Clé :
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :
.....
.....

Nom et adresse du bénéficiaire

Association Culturelle des Musulmans de Créteil
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex